

Le GTCV a eu besoin de plusieurs mois pour mettre au point ses objectifs et surtout ses méthodes de travail ; ensuite, depuis plusieurs mois il avance à petites étapes systématiques dans l'exécution de son programme.

Si de nouveaux arrivants le rejoignent en cours de route, il est utile et convenable qu'ils prennent une ou deux séances à comprendre et intérioriser ses modes de travail collectif avant de pouvoir apporter leur propre contribution.

Les deux personnes qui sont arrivées à la réunion GTCV du 6 juin ont été vues comme de nouveaux membres du groupe, alors qu'elles avaient été invitées par un autre nouvel arrivant —sans que nous le sachions— en tant que responsables d'une autre association. Elles se sont crues dans une sorte de réunion publique à laquelle elles allaient apporter leur message ; elles ont pu trouver qu'elles y étaient insuffisamment entendues. De son côté, le GTCV a été trop courtois à leur égard, les laissant fréquemment intervenir hors de son ordre du jour et de sa méthodologie habituelle. Dans ce quiproquo, on peut comprendre qu'il y ait eu des frustrations de part et d'autre, même si le bilan de la séance a semblé finalement intéressant pour tout le monde.

Sur ce malencontreux mais innocent malentendu, il ne faut surtout pas construire de romans de noirs desseins entre associations ou entre personnes, ni accorder de l'importance aux échos ou commentaires venant de personnes qui n'étaient pas à cette réunion. Il faudra seulement mieux expliquer les choses à l'avenir : ce n'est pas à de nouveaux arrivants de changer les règles de fonctionnement du GTCV et, s'il s'agit d'apporter le point de vue d'une autre association, le GTCV avait dès le départ prévu qu'il y aurait une période qui serait ultérieurement consacrée à cela.